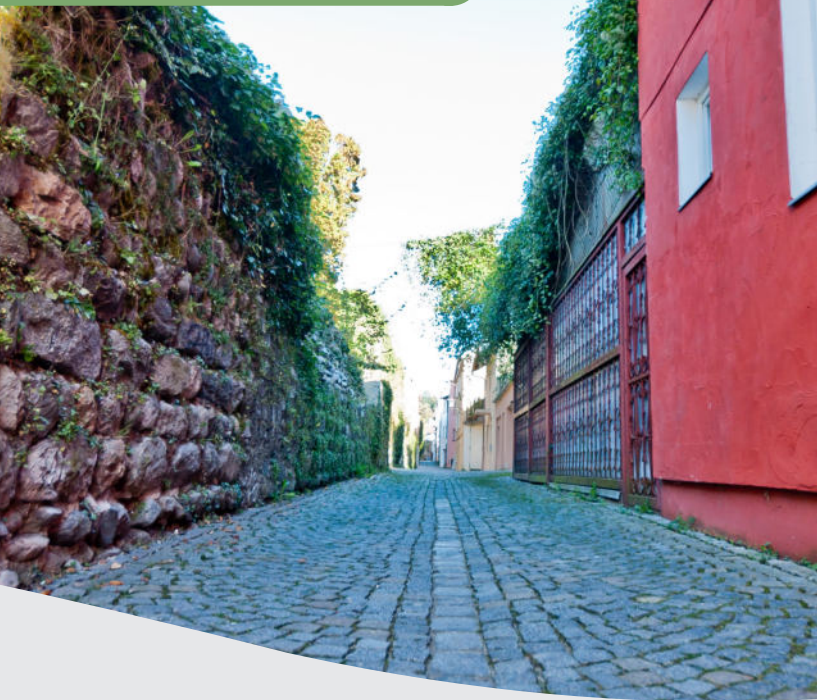


WASSERBURG: UN GUIDE FRANÇAIS



WASSERBURG AM INN
Schleife mit Fähr

www.wasserburg.de

L'histoire de la ville Wasserburg am Inn

«Wasserburg est une belle et gaie ville au sud de la Bavière, enrichie par un important commerce de sel. La rivière, l'Inn, cerne toute la ville située sur une étroite bande de terre à l'ombre de falaises abruptes. Il y a de belles églises et, de l'autre côté de la rivière, un superbe monastère des Capucins. Près du pont de terre, entouré d'un jardin, s'élève un château, ancienne résidence des comtes de Wasserburg et de Klingenberg. Après le Concilio de Costnitz, le duc Heinrich de Landshut assiégea la ville qui appartenait à son cousin, le duc Ludwig d'Ingolstadt. En 1366 d'énormes boulets de canons furent tirés dans la ville, mais les citoyens réussirent à résister.»

Cette description de la ville fut écrite par l'artiste Bodenehr en 1720. Voilà le commentaire d'un voyageur qui, 57 ans plus tard, en route pour Munich et Paris, passait par Wasserburg et qui était descendu à l'auberge de l'étoile: „On y est traité en prince.“ C'était Mozart qui faisait ainsi l'éloge de la ville.

Les deux récits exposent les bases de l'histoire et de l'apparence de Wasserburg.

Dès le début, la topographie unique de cette ville a formé son caractère. La générosité de ses régents et les efforts de ses habitants ont rendu la ville riche, et jusqu'à aujourd'hui son développement et ses ressources ont toujours dépendu des voies de communication.

Pendant des siècles l'Inn a déterminé le destin de la ville. Après sa fonte, le glacier de l'Inn a laissé une rivière qui a formé un paysage de moraines. Au cours de milliers d'années la rivière a incisé de plus en plus son lit autour d'une éminence en formant une péninsule où est située à présent la partie la plus vieille de Wasserburg. Mais cette rivière de montagne, indomptable et puissante, et qui, pendant les périodes régulières de déluges et de fontes de neiges, charriait beaucoup d'éboulis, n'a cessé d'altérer la scène: pendant qu'elle excavait la berge au tournant

extérieur elle faisait accroître la péninsule de l'autre côté. Par conséquent, les habitants devaient lutter contre une nature capricieuse, mais en même temps, la nature les protégeait, car du pont de terre ils avaient une vue excellente sur les environs et pouvaient garder et défendre leur cité.

Bien qu'il n'y ait pas de date exacte de la première colonisation de la péninsule ou du premier pont sur la rivière - même pas du temps de l'occupation romaine - on a tout lieu de supposer qu'un habitat s'est développé très tôt. La situation a changé complètement au Moyen âge à cause des prétentions stratégiques des princes, à cause de la croissance du commerce du sel déterminant un contraste de plus en plus marqué entre la ville et la campagne, et à cause d'un changement des méthodes de construction et de transport. L'ancienne „route du sel“, où était transporté le sel de Reichenhall à Augsburg, traversait l'Inn près du monastère d'Attel, protégée à l'est par le château de Laiming et de l'autre côté par Limburg, situé près du monastère. Le château de Limburg appartenait aux „Hallgrafen“ (comtes du sel), une famille de la région Salzburg-Reichenhall.

En 1137 le Hallgraf Engelbert transféra sa résidence de Limburg à son „castrum Wasserburg“. Il rétablit le monastère d'Attel et fit don du château de Limburg et d'autres propriétés. Les habitants de Limburg s'établirent probablement à „Hohenau“ au bas du château. Des documents fournissent la preuve de l'existence de „Wasserburg“ (château d'eau; un château entouré d'eau) et Hohenau en 1137.

Dès lors on a su construire un pont là où la rivière était le plus étroite, pour ouvrir la cité au trafic de transit. A cette époque, d'autres grands ponts ont été construits ailleurs de long des routes commerciales du Moyen âge. Vers l'ouest, par exemple, on a construit le prochain pont sur l'Isar près d'Oberföhring. En 1158 Heinrich der Löwe (Henri de Lion) a détruit ce pont dont la reconstruction près de Munich est considérée comme la fondation de la capitale bavaroise.

Le projet du Hallgraf de faire construire un pont à Wasserburg s'est vite révélé être sage. Comme les routes commerciales les plus importantes

- l'Inn et la route du sel - s'y croisaient, la ville est devenue en peu de temps une place de commerce et de transbordement. Comme Wasserburg était la seule cité du voisinage, le commerce et les professions artisanales aussi bien que les droits de péage ont fait prospérer les citoyens et les Hallgrafen. En 1200 Wasserburg était sans aucun doute le centre du comté.

Mais cette prépondérance prit fin en 1247. Le Hallgraf Konrad, petit fils du fondateur de Wasserburg, n'ayant pas d'enfants, signa un contrat d'héritage avec le Duc de Bavière. Des conflits avec le Hallgraf au pouvoir décidèrent le duc Ludwig à assiéger la ville. Le Hallgraf dut fuir et mourut en Steiermark en 1259. Ainsi Wasserburg devint bavarois à un moment où les villes commençaient à prospérer, et où les princes voulaient gouverner leurs domaines par des cités centrales. Grâce à l'assistance des ducs bavarois et sa propre prospérité Wasserburg put consolider sa position.

En 1250 environ fut construit l'hôtel de ville et en 1255 l'église paroissiale. En 1315 Wasserburg fut affilié aux Landstände (analogue au Parlements avec des représentants de la noblesse, des villes et du peuple,) et en 1334 acquit le statut de ville avec le droit d'avoir sa propre administration. Quelques années plus tard, en 1339, un grand incendie détruisit la ville et tous les documents. La ville se fit restituer ses anciens privilèges et en reçut bien d'autres en 1374. Au début du 16ème-siècle, Wasserburg avait les mêmes droits que la capitale bavaroise et les résidences.

Mais les disputes sur la succession en Bavière ne cessèrent pas. La région fut divisée et Wasserburg fut donné à Stéphane d'Ingolstadt tandis qu'avant elle avait appartenu à la branche munichoise des Wittelsbach. Les ducs d'Ingolstadt eurent alors une position-clé entre Munich et Landshut. Ils purent perfectionner les fortifications de la ville qui possédait le seul pont sur l'Inn à la ronde. Wasserburg devenait un centre puissant et prédominant, avait le droit de frapper monnaie, et sa prospérité augmentait. En 1410 les citoyens commencèrent à agrandir l'église paroissiale. La construction dura jusqu'en 1448 tandis que la tour ne fut achevée qu'en 1474.

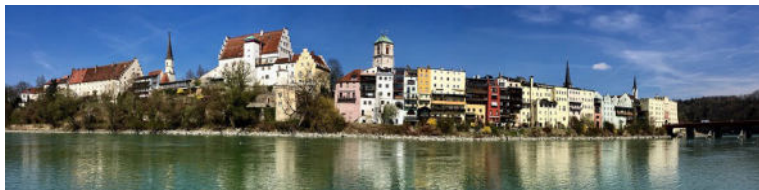
Le duc Ludwig d'Ingolstadt, appelé 'le duc à la barbe', eut la perspicacité de prévoir les querelles à venir. En 1415 il redoubla les fortifications rendant ainsi la ville presque invincible. En 1422 les ducs de Bavière-Landshut assiégèrent la ville pour des semaines, en y lançant des boulets de pierre. On peut encore les voir au musée d'histoire naturelle et à l'hôtel de ville. Les citoyens défendirent leur ville avec bravoure et plus tard furent récompensés par le dénommé „Salzscheibenpfennig“, un impôt spécial qu'ils avaient le droit de prélever pour chaque « tranche de sel » qu'on transportait par la ville. Il fallut dépenser le „Salzscheibenpfennig“ pour la maintenance des fortifications, et jusqu'en 1820 il constitua une source de revenus considérable pour la ville.

A la mort du duc Ludwig, appelé „le bossu“, les ducs de Landshut prirent possession de la ville qui appartenait à Ingolstadt, et ils « achetèrent » le duc Ludwig „le barbu“ pour 30,000 florins d'or et le maintinrent en captivité à Burghausen jusqu'à sa mort. Wasserburg appartint alors aux ducs de Landshut, et de 1477 jusqu'en 1503 à la réunion des régions bavaraises, il fut « Rentmeisteramt » (office de revenus) de ces riches ducs. Pendant cette période, l'hôtel de ville reçut sa forme actuelle (1457 - 1459) avec la grande salle où, à l'époque, des fêtes publiques, des assemblées et, au rez-de-chaussée, une bourse des céréales officielle avaient lieu. Puis, tous les boulangers de la ville devaient livrer du pain à la „maison du pain“ où on contrôlait le poids et la qualité de cet aliment essentiel de l'époque pour en vendre après à la maison publique du pain. Les boulangers réglaient leurs comptes envers le gardien municipal en se servant d'un bâton entaillé. Aujourd'hui encore on vend du pain à l'ancienne maison du pain qui, à présent, fait partie du café se trouvant dans l'hôtel de ville. Des édifices médiévaux, l'église de Notre-Dame et la façade rococo de la maison Kern dominant la Marienplatz. De plus, les voûtes dans le hall d'entrée de l'hôtel de ville et les fresques dans la salle du Conseil méritent d'être regardés. Ces peintures ont été découvertes en 1927 sous une couche de chaux et de tapisserie. Avec son plafond cette salle, représente l'architecture bien proportionnée de la renaissance. La grande salle fut la proie des flammes en 1874. Grâce à une subvention généreuse du Prince-Régent Luitpold de Bavière, elle a reçu sa forme actuelle de 1903 à 1905. Le Portail du Pont et les églises St. Egidien, St. Achatz et St. Michael furent construits en 1470. Outre l'hôtel

de ville, le château du duc et l'église paroissiale, ces édifices donnèrent à la ville ses traits caractéristiques. On peut admirer d'ailleurs une fresque intéressante peinte en 1460, à l'extérieur de l'église paroissiale.

La guerre de succession de Landshut causa le malheur de la ville et mit fin au commerce prospère vers la fin du Moyen âge. Au cours des querelles entre les Wittelsbacher de Pfalz et ceux de Bavière, les citoyens de Wasserburg ouvrirent en 1504 les portes de la ville à Rupert de Pfalz qui assiégeait la ville. Pour punir les citoyens de leur manque de foi et, probablement, pour se garantir la route du sel et les revenus de l'Etat, le duc Albrecht IV de Bavière accorda à la ville de Rosenheim le droit de transporter et de faire le commerce du sel. Cela fut un coup très dur pour Wasserburg. Mais dès que la Haute et la Basse-Bavière eurent enfin été réunies, Wasserburg insista sur ses anciens droits. En 1529 le Duc certifia que le sel venant de Reichenhall serait désormais transporté sur l'Inn à Wasserburg. En dépit de cette promesse, on continua à transporter et stocker du sel à Rosenheim, et les querelles à ce sujet continuèrent d'exister pendant des dizaines d'années.

Pour la première fois dans l'histoire de la ville, le développement du commerce ne dépendait plus de droits traditionnels ni de privilèges. Des bateaux continuaient à descendre la rivière, chargés de marchandises venant de Méditerranée, du Tyrol et de Hall. Certes, pendant ce temps, de 1526 - 1537, le nouveau château tel qu'on le voit aujourd'hui, fut construit par le duc Wilhelm IV, et pendant la régence du Grand Electeur Max II Emmanuel, Wasserburg fut considéré comme le port de la Capitale. Mais le commerce pouvait seulement prospérer aussi longtemps qu'il n'y avait pas d'autres villes avec une position géographique plus favorable et de meilleures voies de communication.



Pendant le 17^{ème} et 18^{ème} siècle Wasserburg resta encore une des plus riches communautés de la Bavière. Des relations de commerce existaient avec d'autres pays et de riches familles de Wasserburg envoyèrent étudier leurs fils à des universités européennes. Beaucoup d'artisans travaillaient pour un secteur qui s'était agrandi pendant des siècles.

Mais l'existence de la ville dépendait de sa capacité de maintenir le contact avec d'autres régions. L'expansion des autres villes et la stagnation du commerce à Wasserburg ont entraîné un pas en arrière qui ne s'est montré qu'au cours des réformes au 19^{ème} siècle. C'est pourquoi Bodener et Mozart avaient l'impression qu'il s'agissait d'une ville prospère lorsqu'ils écrivaient leurs récits au 18^{ème} siècle, sans s'apercevoir que son existence était en danger à l'avenir. Wasserburg était encore en 1840 une ville importante de 2293 habitants.

L'histoire d'une telle ville, il faut bien le dire, ne s'écrit pas seulement en événements politiques, historiques ou même commerciaux. Des catastrophes et des infortunes ont affaibli sa situation pendant très longtemps, mais, d'un autre côté, même les catastrophes les plus graves n'ont pu affecter la structure même de la ville.

Les effets du grand incendie en 1339 par exemple ont été surmontés en quelques dizaines d'années seulement. Ni la guerre de succession de Landshut en 1504/5, ni l'époque de la Réforme n'ont pu affecter sa capacité économique. Mais les épidémies en 1533 et surtout en 1635 ont accablé les habitants. La peste pendant la guerre de trente ans a réduit le nombre d'habitants à un quart.

300 d'habitants seulement avaient survécu et ils employèrent des dizaines d'années à réorganiser les relations commerciales nécessaires à un centre du commerce actif. Enfin la situation s'est améliorée, mais des guerres au 18^{ème} et 19^{ème} siècle ont coûté à la ville de grands efforts. En 1680 un coup de foudre mit feu au magasin à poudre en détruisant une grande partie du mur d'enceinte et des fortifications et bien des maisons. Chaque année la rivière a inondé la ville, causant de grands ravages. La guerre Napoléonienne enfin a pesé lourdement sur la population.

Le début du 19^{ème} siècle a représenté aussi le début d'un nouveau système de commerce et de trafic. Pour la première fois depuis l'occupation romaine, de meilleures routes ont été construites. Le trafic postal et le trafic des marchandises ne dépendaient plus de privilèges mais du progrès technique. En vue de l'accroissement général de la population, le transport devait être accéléré. En 1810 la Saline fut découverte à Rosenheim ce qui presque suspendut le commerce et le transport du sel à Wasserburg. Le Conseil Municipal essaya de maintenir les pertes aussi modérées que possible mais la navigation traditionnelle sur l'Inn prit fin bientôt et à tout jamais, car elle ne pouvait pas faire concurrence au trafic sur les routes qui avaient été beaucoup améliorées. On s'efforça de continuer la navigation avec des bateaux à vapeur, et dès que le chemin de fer fut en construction en Haute-Bavière, le Conseil Municipal essaya de persuader la Société de chemin de fer de faire passer la ligne Munich-Salzburg par Wasserburg. Mais Rosenheim avait un raccordement plus commode avec le chemin de fer d'Autriche près de Kufstein. Quand on projeta une ligne principale sur le Brenner autrichien via Rosenheim, Wasserburg en direction Leipzig, Berlin ce projet dut être altéré parce que les difficultés techniques auraient été disproportionnées aux revenus, si cette ligne avait traversé Wasserburg. C'est pourquoi, dès 1875, les trains passent par une gare, appelée 'Wasserburg', à 5 kilomètres de la ville. 30 ans plus tard une ligne locale a été construite entre cette gare et une deuxième en ville. Ce n'était qu'en 1905, quand les premières automobiles roulaient déjà, qu'un service de chemin de fer a été introduit entre Ebersberg et Wasserburg.

Il était impossible de compenser tous ces désavantages. L'Etat, tout en reconnaissant la situation, a essayé de retarder le déclin en faisant de Wasserburg une ville de garnison pour un temps. Mais les habitants ne se trompaient pas de la récession du commerce et des métiers. Il y a eu un grand nombre d'efforts à remédier à la situation; on a tenté d'établir une des premières Caisses d'Épargne en Haute-Bavière, une école et d'autres institutions comme, par exemple, l'approvisionnement central en eau, une canalisation, une centrale électrique et un service de santé. Heureusement, il n'y a pas eu de dommages matériels pendant les guerres mondiales, mais après la Deuxième Guerre mondiale un grand

nombre de réfugiés ont afflué dans le pays, et à Wasserburg il n'y avait pas d'industries pour leur donner du travail. On a construit quelques usines en 1963, mais les patentes étant tellement chères, cela ne servait pas à attirer les firmes à s'installer dans la ville.

En 1972 la région (Landkreis) de Wasserburg a été divisée en secteurs qu'on a joints aux régions des environs. De nouveau, les habitants étaient obligés à mettre tout en oeuvre pour sauver leur centre économique et fonctionnel.

L'année 1978 a été importante pour la ville. L'incorporation des anciennes communautés d'Attel et d'Edling a étendu le territoire de Wasserburg de 6 à 39 km², et le taux de sa population est monté de 6,500 à 13,000. C'est la plus grande extension depuis le Moyen âge. De grandes usines, l'hôpital psychiatrique de Gabersee aussi bien que des écoles et des ateliers pour des personnes aliénées mentales à Attel ont été incorporés.

En dépit de tous les changements politiques et économiques pendant des siècles, on a toujours cultivé la peinture et l'art graphique ce qui a attiré un grand nombre d'artistes. Deux compositeurs éminents, Abraham Megerle (né en 1607) et Johann Kaspar Aiblinger (1779 – 1867) sont nés à Wasserburg.

Beaucoup de touristes sont toujours venus à Wasserburg, et on en a pris soin au passé comme à présent. Cela vaut la peine de regarder les curiosités de la ville et se promener sur les routes aux alentours où des exemples de l'ancienne culture bavaroise se montrent partout. Sur ces routes vous passez par des moraines, des villages et des lacs. BADRIA, un centre de loisirs, surnommé «Mer du Sud en Bavière», ouvre ses portes aux visiteurs pendant toute l'année.

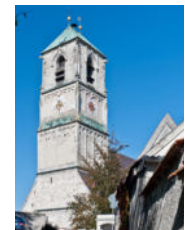
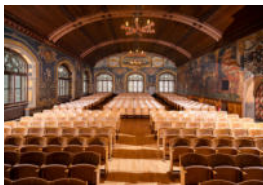
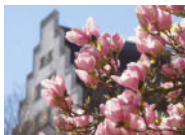
De nos jours Wasserburg représente une petite ville de campagne, formée par une histoire longue de centaines d'années. Outre les curiosités qui valent bien la peine d'une visite, on y trouve des expositions d'art, des concerts, des festivals de la bière et du vin. Chaque année il y a un marché aux puces dans les rues et un marché aux pigeons dont on dit qu'il est le plus grand du monde.

Les environs de la ville offrent un grand nombre de lacs que l'on peut atteindre à pied. Entre Wasserburg et Griesstätt, un des derniers sites protégés connu pour ses hérons attire beaucoup de monde. Une autre route agréable mène à travers les bois voisins au Penzinger See au pied du «Hofmarkschloß» (maison seigneuriale), puis au Blaufeld où vous retournez, à bord d'un bac sur l'Inn, à la péninsule. Cela vaut la peine d'aller au Soyensee, en passant par de vieilles églises ou dans les sites protégés autour du Staudhamersee, une zone à laquelle s'intéressent les botanistes et les zoologues.

Pendant des siècles, la ville a été reliée l'Inn ce qui a mis des limites à son extension. Néanmoins, Wasserburg continuera à présent à représenter le centre vivant de son nouveau district.

Une collection de tableaux, de sculptures, d'enseignes des corps de métier, de figures de cire, de poteries, de bahuts et de meubles bien décorés, des chambres tout meublées, une harpe datant de 1585 toujours en état, un traîneau de poste avec possibilité de chauffage, et beaucoup d'autres choses qui se trouvent au musée d'histoire naturelle, portent témoignage de la vie et la culture à l'ouest de la Haute-Bavière à travers les siècles.







Inn



Otto-Ge...

B

P

Parkhaus Überfuhrstraße

WC

Bildungszentrum
Sozialverwaltung

Riedener
Weg

Schiffsmühlweg

Untere Inns...

24

Bus-
bahnhof

Überfuhrstraße

Post

„Bürger-
Bahnhof“

Im Hag

WC
7-19 h

Friedhof
Altstadt

Im Hag

Feuerver...

Kanalweg
Holzhofweg

P

Parkplatz
Unter der
Rampe

Schopperstatweg

Im Hag

Eichhornw.

WC
7-19 h

Friedhof
Altstadt

Stadtmauer

Münchner Str.

Knoppermühlweg

Bahnhofplatz

Weberzipfel

Friedhof-
gasse

Ledererzei...

Neustr.

Burgweg

Vermessungsamt

Auf der Burg

Berg-
gasse

Greinbräu-
Durchgang

Schuster

Kirchhof-
platz

18

12

Pfarr-
amt

Schmi...

Inn



Ziehweg

Unterauerweg



Realschule

Turnhalle

Sportplatz

Kindergarten
Altstadt

Landwehrstraße

Obere Innstr.

Heisererplatz

Kaspar-Aiblinger-Platz

Bauhof
(städtisch)

Sonderpädagogisches
Förderzentrum

Jugendtreff

Kinderhort

Wertstoffhof

Hinter den Mauern

Nagelschmid-
gasse

Bäckerzeile

Palmanopark

Josef-
Kirmaier-Str.

Grundschild

Hofstatt

Sedlmaier-
gasse

Gerbl-
gasse

Fletzingergasse

Landwehrstr.

Am Gries

Färbergasse

Durchgang

Salzenderzeile

Palmanostr.

Max-
Emanuel-
Platz

P

Parkplatz Am Gries

WC

Herrngasse

Fauleng-
gasse

Rathaus
WC

Post-
gasse

30

Stad-
werke

Bruck-
gasse

Marienplatz

Tränkgasse

Zirmweg

Otto-Geigenberger-Weg

Bruck-
gasse

Bruck-
gasse

Bruck-
gasse

Bruck-
gasse

Bruck-
gasse

Bruck-
gasse

Bruck-
gasse

Bruck-
gasse

„Schöne Aussicht“

Stadarchiv

WC

P

Parkhaus Kellerstraße

35

D

Kellerstr.

Promenade d'environ une heure

Pont sur l'Inn (5)

La ville doit son essor économique et sa prospérité au Moyen Age à la possibilité favorable de pouvoir franchir le fleuve de montagne à son point le plus étroit avec un pont. Et de pouvoir ainsi garantir l'accès à la ville pendant toute l'année. Mentionné dès 1338 le pont en bois a été détruit à maintes reprises par des blocs de glaces transportés par l'Inn – la dernière fois en 1929, peu d'années avant la construction de la bief de l'Inn. En cas de guerre on pouvait écarter la travée extérieure et utiliser la travée intérieure comme pont levés. Le pont d'aujourd'hui fut construit en 1929 et considérablement renouvelé en 1982/83.

Port du pont (6)

La porte du pont fut dès 1374 la port d'entrée sur le pont. Au cours des siècles elle fut modifiée plusieurs fois. L'hôpital des Saint Esprit a été construit en 1341 par le curateur ducal Zacharias von Hohenrain. Sur la façade vers l'Inn on trouve des peintures de l'année 1568. Elles montrent deux hommes en armures (les soi-disant „Scharwächter“): l'un avec le bannière bavarois et l'autre avec le bannière de Wasserburg. Au-dessus on voit Jupiter sur un aigle, avec une branche de fleur de lis, un éclair et le sceptre.

L'hôpital du Saint Esprit et l'église du Saint Esprit (7)

L'hôpital du Saint Esprit a été construit en 1341 par le curateur ducal Zacharias von Hohenrain, deux ans après le grand incendie de la ville et renouvelé après un autre incendie en 1380. Dès lors il avait la même fonction jusqu'en 1970: aider aux vieux gens pauvres et solitaires et de leur offrir au centre de la ville leur milieu habituel et protégé et une vie agréable.

L'église incorporée dans ce bâtiment construite au même temps, abrite un des plus précieuses oeuvres d'art de la ville. Une image de l'autel fait en vois, avec la présentation du miracle de la Pentecôte au maître-autel, une sculpture en bois, réalisée vers 1500 par un maître inconnu. Dans les locaux de l'hôpital on trouve aujourd'hui le Premier Musée Imaginaire.

Vieille et nouvelle maison à péage (8 & 9)

Le pont sur l'Inn a offert une possibilité excellente pour encaisser les péages et le droits qu'on a perçu pour les marchandises. Ainsi on a construit du côté de l'hôpital du Saint esprit d'abord la «vieille maison de péage»; remarquable par ses encobernements du style renaissance qui datent du 16ème siècle. Plus tard on a transféré le poste ducal de péage à la maison vis à vis (au coin Schustergasse/Schmidzeile). Une caractéristique de cette maison est l'encorbellement polygonal avec la sculpture d'un ange de Wolfgang Leb (1497).

Galerie dans la Maison Ganser

Dans cette maison bourgeoise dans la Schmidzeile il y a la galerie du «cercle 68», communauté d'artistes de Wasserburg a. Inn. Des expositions spéciales d'artistes renommés ainsi que des expositions régulières des membres reflètent la création actuelle de «l'association pour l'encouragement des arts plastiques». La peinture de la façade du 16ème siècle fut découvert en 1970 et restauré au style renaissance. Ils existent aussi des peintures plus vieilles.

Chapelle St. Michèle (18)

Dans la rue des forgerons, près de l'escalier qui rejoint l'église paroissiale St. Jacques et le château, du côté le l'ancien fossé du château on trouve l'ancien symbole de la ville: la chapelle St. Michèle. Sa tour fut démolie lors de la sécularisation. Il s'agit de deux églises sous un toit d'après les plans de l'architecte de Wasserburg Wolfgang Wieser. L'église est construite au style gothique. Wolfgang Wieser a achevé aussi l'église paroissiale. Au sous-sol se trouva l'ancienne crypte respectivement l'ossuaire du vieux cimetière. Actuellement l'étage supérieur n'est pas accessible.

Le château (12)

Le vieux château «Wasserburg» des Hallgrafen, nommé ainsi pour la première fois dans le soi-disant document de fondation en 1137 avait été conçu comme un endroit fortifié avec un château secondaire et principal protégé à l'ouest et à l'est par des fosses profondes, au Sud et au Nord par les flancs abruptes de la pente du château; on pouvait accéder par des portaux protégés. Le duc Louis à la barbe de Bavière-Ingolstadt a

fortifié en 1415 toute la fortification de la ville et en a fait une bastion presque imprenable. Le duc Guillaume IV (1531 – 1537) a transformé l'ancien castel de 1531 à 1537 en château ducal tel que nous le connaissons aujourd'hui. Le château abrite aujourd'hui un monastère et une maison de retraite, c'est pour cette raison qu'on ne peut pas le visiter.

Eglise paroissiale St. Jacques (20)

L'église qui domine la ville a été construite après 1410 au lieu de la première église - citoyen de 1250. Jusqu'à l'achèvement de l'église en 1478, plusieurs architectes ont contribué à sa construction: Hans Stetheimer – mieux connu comme Hans von Burghausen qui a construit entre autres St. Martin de Landshut – Stephan Krumenauer (l'architecte archiépiscopal de Salzburg) et finalement le bâtisseur de Wasserburg, Wolfgang Wieser, qui a donné surtout à la tour sa forme actuelle. L'intérieur de l'église fut modifié plusieurs fois. De la décoration somptueuse du style renaissance effectuée par les frères Zürn après le vœu de 1634 (après avoir vaincu la peste), il ne reste que la chaire. Dans l'église et au dehors on trouve beaucoup de pierres tombales d'importants citoyens de la ville et de fonctionnaires électoraux. A l'extérieur de chœur il y a une présentation populaire de l'histoire Sainte comme «arbre de vie». Cette oeuvre date probablement de 1460 et représente la rédemption, comparaison de la vieille et nouvelle ligue, le triomphe sur les péchés et la mort par la crucifixion de Jésus Christ. A la gauche, dans la mur, il y a une plaque commémorative de Louis à la barbe, duc de Bavière-Ingolstadt, de 1415.



L'église Notre Dame sur Place (3)

Cette église mentionnée pour la première fois en 1324 est aujourd'hui l'église la plus vieille de la ville. Cette église de pèlerinage, célèbre à l'époque, a été transformée au style baroque en 1753. Encore aujourd'hui on a l'impression des se trouver dans une l'église gothique, mais si on a écarté plusieurs éléments gothiques. Reconnue comme très importante est l'image Miraculeuse gothique de la Vierge, effectué au style gothique des «Belles Madones».

Elle se trouve au maître-autel devant la représentation baroque d'une image de la ville. Lors de la restauration en 1974/75 on a conservé la décoration baroque de l'église, découverte en 1912/13. On a nettoyé et restauré les peintures dans l'église. La plus vieille église de la ville se présente aujourd'hui dans un baroque serein mais pas du tout exubérant. En ce qui concerne la tour, il s'agit de l'ancien tour de garde de la ville, avec une hauteur de 65 m. Aux étages supérieures se trouva l'habitation du gardien. Le rez-de-chaussée servait aux surveillants comme corps de garde, de là, ils ont annoncé aussi l'heure pendant la nuit.

Hôtel de ville (1)

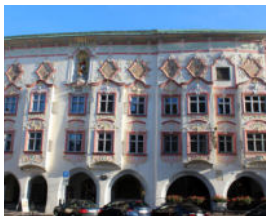
Hôtel de ville de Wasserburg fut construit de 1457 à 1459 à l'emplacement de l'hôtel de ville construit en 1250 et renouvelé après l'incendie de 1339. Il s'agit d'une construction du gothique flamboyant qui s'oriente sur les fonctions et les tâches de l'administration de cette époque là. Dans la maison à pain, aujourd'hui pâtisserie-café, on a vendu jadis les pains et pâtisseries de tous les boulangers qui existaient à Wasserburg. Un panneau à l'entrée de l'hôtel de ville rappelle l'ancien grenier à blé. La salle de conseil (petite salle de l'hôtel de ville), au premier étage, fut le lieu traditionnel de réunion du conseil municipal au cours siècles passés, mais aussi des assemblées du «Kreis» bavarois, parce que Wasserburg était jusqu'en 1806 chef-lieu bavarois. Cette salle constitue l'attraction la mieux conservée de l'hôtel de ville à cause de sa décoration de 1564. La salle de bal au la grande salle de l'hôtel de ville. La décoration actuelle date de 1902 – 1904, la salle ayant été détruite au cours d'un incendie en 1874. Aujourd'hui elle est un cadre évocateur pour les «Rathauskonzerte» qui y ont lieu régulièrement.

Musée dans le «Heimathaus» (2)

Dans la Herrengasse, derrière l'hôtel de ville, il y a le musée de la ville de Wasserburg fondé en 1888. Il comprend trois maisons bourgeoises du gotique flamboyant. Les collections y exposées forment une unité harmonique avec les monuments. Dans la maison principale, au premier étage, on trouve d'importantes fresques. Elle fut transformée en musée en 1937 et agrandie en 1968, 1981 et 1997. Elle possède beaucoup de collections remarquables en ce qui concerne l'histoire d'art et l'histoire de la civilisation; en partie ce sont des collections uniques et le musée est un des plus connus et célèbres entre Munich et Salzburg.

Kernhaus (4)

La façade de cette maison patricienne, qui se trouve vis à vis de l'hôtel de ville, a été conçue en 1738 par Johan Baptist Zimmermann, le célèbre stucateur de Munich. Il a réuni deux édifices derrière une seule façade. Elle compte parmi les façades les plus belles du rococo en Allemagne du Sud et a été commandée par la famille Kern, qui avait beaucoup d'argent.



Chapelle Max Emanuel (30)

La chapelle doit son nom à l'Electeur Max-Emanuel qui, comme beaucoup de ses prédécesseurs, a entrepris des voyages à la Cour et des voyages de noces, des expéditions militaires et des promenades de plaisance sur l'Inn. La chapelle de mémoire, construite en 1716, détruite plus tard par une inondation, a été reconstruite en 1862 par le corps de métier des maçons, qui aujourd'hui encore s'occupe de la réparation de l'édifice.

Tour de faim (24)

Cette tour se trouve au bout du mur qui conduisa de la Tour Rouge vers le nord, vers l'Inn. Elle ne servait pas à fortifier la ville, mais elle doit son nom au fait qu'elle servait comme prison municipale pour les débiteurs («tour de dettes»).

La tour rouge (26)

La tour rouge se trouve aujourd'hui encore comme dernière tour de la vieille fortification de la ville à l'endroit où se trouva jadis le mur qui mena au nord, vers l'Inn. En cas de basses eaux ce mur était nécessaire pour repousser des attaques qui provenaient de la terre. Au mur est qui conduit vers la tour de faim on a construit au 19^{ème} siècle «l'abattoir municipal». Le mur est aujourd'hui encore visible du côté d'ouest de l'abattoir. Des tours semblables se trouvèrent jadis à la fin de la Tränkgasse et de la Gerblgasse, ainsi que sur la place de la gare.

Mur d'enceinte (25)

Quand on continue son chemin vers l'ouest après la tour rouge on retrouve encore un reste du vieux mur d'enceinte. Il est interrompu seulement par le portail du cimetière.

La porte d'entrée du cimetière, qui se trouve là partir de 1544, fut restaurée en 1855. Pour la restauration on a employé des vieilles plaques tombales in marbre.

Chemin des sculptures (B)

Sur la digue construit contre l'inondation, qui se trouve au long du tournant de l'Inn, la voie des sculptures représente une coulisse fascinante pour la présentation des objets d'art. Les membres de l'association d'artistes ont pu augmenter la valeur de cet îlot de verdure, très fréquentée par les citoyens.




Point de vue «Schöne Aussicht» (D)

Au bord sud de l'Inn, derrière le restaurant Bruck Bräu, on peut commencer une promenade qui dure environ 15 minutes et qui mène au point de vue «Schöne Aussicht». Ce point de vue offre un panorama impressionnant et informatif sur tout la ville et sur sa situation géographique.



CHIEMSEE
ALPENLAND

BERGE. SEEN. BAYERN.



Office de tourisme
Marienplatz 2 (Salzsenderzeile)
83512 Wasserburg am Inn
Téléphone: +49 (0) 8071 105-22
Télécopie: +49 (0) 8071 105-21
E-Mail: touristik@wasserburg.de
Internet: www.wasserburg.de

Horaires d'ouvertures:

mai - septembre

Lundi - vendredi 9.30-12.30 & 13.30-17.00

Samedi 9.30 to 14.00

oktobre - avril

Lundi - vendredi 9.30-12.30 & 13.30-16.00